

ATELIER 2018 de la PLATEFORME ETHIQUE ET BIOSCIENCES

SCIENCES ET CROYANCES : ENJEUX ETHIQUES DE LA CONSTRUCTION DES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES

La Plateforme « Ethique et Biosciences » de la Génopole® Toulouse, Occitanie, organise chaque année, depuis 2006, un atelier thématique de réflexion éthique, destiné en priorité à la communauté scientifique et ouvert à toute personne intéressée. Il s'agit de donner la parole aux chercheurs, à l'ensemble des professionnels, et au grand public, afin de leur offrir l'opportunité d'interagir avec des spécialistes ayant une expérience dans le domaine. Ces ateliers se déroulent en 3 volets d'une après-midi chacun et analysent les différentes facettes d'un thème choisi. Ils font une large place à la discussion et sont animés par un membre de la plateforme. Chaque atelier forme un tout cohérent ; cependant la participation à l'un de ces volets n'est pas conditionnée par une présence à chacun d'entre eux.

PRESENTATION DE L'ATELIER

La démarche scientifique repose sur un ensemble d'éléments théoriques et méthodologiques tels que l'observation, l'expérimentation, ou la modélisation, et les réalisations et productions de la science sont toujours sujettes à controverse. De plus, les trajectoires d'innovations et les applications qui découlent des recherches scientifiques remettent en questions à la fois les systèmes de valeurs et de croyances existant généralement au sein d'un pays, et servent également leur évolution. Ainsi les scientifiques sont sans cesse mis au défi de démontrer l'exactitude et l'innocuité des connaissances qu'ils produisent. Or la science bien souvent bouscule ou valide des idées préconçues portées par des croyances ou savoirs. Mais elle peut également s'en inspirer. Si les connaissances scientifiques ne sont pas simples à communiquer, elles doivent pourtant nécessairement faire l'objet d'un contrôle démocratique. Facilement et régulièrement attaquée, la science doit aider à construire un modèle de société désirable. Quel modèle de société souhaitons-nous développer pour demain ? De quelle manière les croyances et les valeurs, individuelles et collectives, impactent-elles les trajectoires d'innovation scientifiques et les décisions prises quant à leurs applications ?

PLATEFORME ETHIQUE ET BIOSCIENCES

Génopole® Toulouse Occitanie
Unité mixte Inserm - Université Toulouse III Paul Sabatier
UMR 1027 - Epidémiologie et Analyses en Santé Publique
Faculté de Médecine, 37 allée Jules Guesde
31000 Toulouse - Tél. + 33 (0) 5 61 14 59 38
<http://societal.genotoul.fr/>

Contacts :

Emmanuelle RIAL-SEBBAG (Responsable scientifique)
emmanuelle.rial@univ-tlse3.fr
Gauthier CHASSANG (Co-Responsable)
gauthier.chassang@gmail.com
Lucie SERRES (Coordinatrice)
serres.lucie@gmail.com
Anne CAMBON-THOMSEN (Fondatrice de la Plateforme)
anne.cambon-thomsen@univ-tlse3.fr

Quels sont les sujets polémiques régulièrement placés au centre du viseur des mouvements contestataires ? Quels sont les argumentaires invoqués ? Comment démêler le certain de l'incertain ? Les citoyens, parfois égarés au milieu d'une cacophonie médiatique relayée par les réseaux sociaux et une suspicion constante de conspirationnisme, n'ont pas forcément les clés pour envisager une innovation dans le respect de leurs propres systèmes de valeur et de croyance.

Cet atelier de réflexion vise donc à aborder certains sujets d'actualités dans (1) les sciences médicales et les sciences humaines et sociales, dans (2) les sciences agronomiques, et au niveau des enjeux de (3) la communication, de l'information et de l'éducation scientifique. Ainsi les trois volets de cet atelier sont complémentaires afin d'avoir une vision globale des connaissances existantes sur les sujets traités dans ces domaines et d'ouvrir le débat au public sur les tensions pouvant exister entre science, croyances et connaissances.

Volet 1 : « Sciences médicales et Sciences humaines et sociales »

Judi 29 mars de 13h30 à 17h à la Faculté de Médecine, 37 allées Jules Guesde, Toulouse – Salle de Médecine Légale.

Animatrice : Anne Marie-Duguet

Volet 2 : « Sciences agronomiques »

Judi 3 mai de 13h30 à 17h à l'Hôtel de Région, 22 boulevard Maréchal Juin, Toulouse – Salle Jardin d'Oc.

Animateur : Eduardo Manfredi

Volet 3 : « Communication, (in)formation et éducation scientifique »

Judi 21 juin de 13h30 à 17h à la Faculté de Médecine, 37 allées Jules Guesde, Toulouse – Amphithéâtre A.

Animateur : Gauthier Chassang

Inscription gratuite mais recommandée par envoi d'une [fiche d'inscription](#) à Lucie Serres (serres.lucie@gmail.com)

Volet 3 : « Communication, (in)formation et éducation scientifique »

Animateur : **Gauthier Chassang**, Juriste, UMR 1027 Inserm– Université Paul Sabatier, US 13, Co-Responsable de la Plateforme Ethique et Biosciences (Genotoul Societal).

Intervenants :

- **Christine Ferran**, Responsable du service Information scientifique et communication de la Délégation régionale Inserm – Occitanie Pyrénées.
- **Denis Faïck**, Maître de conférences en Philosophie, Faculté de Philosophie – Institut Catholique de Toulouse, Institut Supérieur de l’Aéronautique et de l’Espace (SUPAERO) et Université Toulouse I Capitole.

Date : le jeudi 21 juin de 13h30 à 17h

Lieu : Faculté de Médecine, 37 allées Jules Guesde, Toulouse – Amphithéâtre A.

PRESENTATION DU VOLET

Les relations entre la science et la société sont essentielles et se doivent d’être transparentes et réciproques, dans l’intérêt général. Cela passe par une bonne communication et une éducation des citoyens. La prise en compte des questions éthiques qui entourent la communication, en particulier vers les médias, d’informations scientifiques (fondamentales ou appliquée, médicales, environnementales etc.) est très importante en ce qu’elle participe à l’éducation des citoyens sur des questions souvent complexes. Dans le même temps, elle contribue à renforcer le socle d’une relation sereine, de confiance, entre chercheurs et citoyens. En effet, comme le notait le Comité Consultatif National d’Ethique (CCNE) en 2007 (Avis 109), certaines annonces peuvent être source de faux espoirs ou de désillusions, et accroître certaines interrogations sur le rôle de la recherche scientifique, en particulier la recherche médicale, dans notre société. Le Conseil Economique et Social soulignait en 2002 que « *l’interrogation croissante des citoyens sur certains aspects du développement scientifique* » concerne « *moins directement la science elle-même (...) que ses applications*¹ ». Or, comme le dit le

¹ Rapport d’étape du Conseil Economique et Social sur "Société du Savoir et Citoyenneté", Décembre 2002.

Contacts :

Professeur Alain Fischer dans sa demande de saisine du CCNE « *une divulgation prématurée et imprudente d'informations qui in fine peuvent s'avérer non valides est contre-productif* ». Une telle divulgation peut mener à une véritable crise de confiance, de nature à rompre le dialogue entre scientifiques et société.

Alors que les Français sont amenés à prendre part au processus législatif de révision des lois de bioéthique de 2011, le CCNE ayant été chargé de réaliser une consultation citoyenne au travers des différents Espaces régionaux de réflexion éthique dont la synthèse sera transmise à Office Parlementaire d'Evaluation des Choix Scientifiques et Technologiques (OPECST), ces aspects de communication de l'information et de l'éducation scientifique n'apparaissent que plus important pour faciliter cet exercice démocratique. D'une manière générale, la communication et l'éducation des citoyens sur les avancées scientifiques permettent également de réduire la part grandissante des thèses complotistes, souvent infondées, qui prêtent à confusion et se répandent largement via internet en touchant un public de plus en plus jeune, peu équipé pour faire une analyse critique des messages diffusés. Une récente enquête de l'IFOP (2017) nous montre l'ampleur de l'impact que cela peut avoir sur la population. Selon l'étude, 55% des français sondés expriment une méfiance vis-à-vis des vaccins en déclarant être d'accord avec l'affirmation selon laquelle « *Le ministère de la santé est de mèche avec l'industrie pharmaceutique pour cacher au grand public la réalité sur la nocivité des vaccins* »². Et ce n'est qu'un exemple car nous pouvons noter que, d'après cette enquête, cette défiance va bien au-delà des seuls vaccins et concerne tous les domaines scientifiques (32% des interrogés déclarent que « *le virus du sida a été créé en laboratoire et testé sur la population africaine* », 16% que « *les américains ne sont jamais allés sur la lune* », et 9% qu' « *il est possible que la Terre soit plate* »). Tout le monde est concerné par ces enjeux, professionnels de la recherche et profanes.

Cet atelier vise donc à explorer les dimensions éthiques liées à l'information scientifique, de la pratique de la communication à l'éducation, au travers de présentations de professionnels impliqués et d'un débat avec l'ensemble des participants. D'éventuelles pistes d'améliorations pourraient se dégager de ces échanges.

² Enquête sur le complotisme, IFOP pour la Fondation Jean-Jaurès et Conspiracy Watch, Décembre 2017, p. 100.

PLATEFORME ETHIQUE ET BIOSCIENCES

Génopole® Toulouse Occitanie
Unité mixte Inserm - Université Toulouse III Paul Sabatier
UMR 1027 - Epidémiologie et Analyses en Santé Publique
Faculté de Médecine, 37 allée Jules Guesde
31000 Toulouse - Tél. + 33 (0) 5 61 14 59 38
<http://societal.genotoul.fr>

Contacts :

Emmanuelle RIAL-SEBBAG (Responsable scientifique)
emmanuelle.rial@univ-tlse3.fr
Gauthier CHASSANG (Co-Responsable)
gauthier.chassang@gmail.com
Lucie SERRES (Coordinatrice)
serres.lucie@gmail.com
Anne CAMBON-THOMSEN (Fondatrice de la Plateforme)
anne.cambon-thomsen@univ-tlse3.fr

Résumé de Christine Ferran – « Chercheur·e·s et journalistes : quelle éthique ? quelle déontologie ? »

Informier le gouvernement de l'état sanitaire du pays a été une des missions de l'Institut national d'hygiène, établissement à l'origine de l'Inserm. Aujourd'hui, la circulation croissante des informations nécessite un contrôle accru. De même la nécessité pour les scientifiques de sortir de leur tour d'ivoire devient vitale.

Quel est le premier devoir du journaliste ? Décrire les faits. L'information doit être aussi fiable que possible et suffisamment complète pour permettre une compréhension réelle de l'actualité. Mais la société dite « de l'information » conduit souvent le journal à servir le consommateur plus que le citoyen, au risque de compromettre l'avenir même de l'information écrite. Et si les nouvelles techniques de communication favorisent l'accès du plus grand nombre au savoir et à la conscience du monde, on constate une domination de l'image, de l'émotion et un souci de capter l'audience, au détriment d'une explication approfondie et d'une information réellement nouvelle. Cependant, il est important de souligner que les journalistes ont joué un rôle pionnier dans la création des dispositifs d'auto-contrôle sur le plan professionnel et national (*Cf.* Observatoire de la déontologie de l'information, ODI).

En ce qui concerne les chercheur·e·s, une charte nationale de déontologie des métiers de la recherche a été récemment signée (15 novembre 2016) par les principaux organismes de recherche publique ainsi que l'AP-HP. L'objectif d'une charte nationale de déontologie des métiers de la recherche est d'explicitier les critères d'une démarche scientifique rigoureuse et intègre, applicable notamment dans le cadre de tous les partenariats nationaux et internationaux.

Quelle est la responsabilité majeure du chercheur·e ? Fournir des avancées décisives des savoirs, diffuser ces avancées, concourir à la mise en œuvre d'une expertise qualifiée, notamment en appui des politiques publiques. En somme : consolider le lien de confiance avec la société. L'organisme d'appartenance du chercheur·e, quant à lui, doit s'assurer de la bonne mise en œuvre de cette charte, promouvoir les bonnes pratiques en recherche, sensibiliser et former les personnels et les étudiants. En France, l'Inserm a joué un rôle pionnier en se dotant d'une délégation à l'intégrité scientifique en 1999 dont la double mission est de répondre aux questions relatives à l'intégrité scientifique et de traiter les signalements.

PLATEFORME ETHIQUE ET BIOSCIENCES

Génopole® Toulouse Occitanie
Unité mixte Inserm - Université Toulouse III Paul Sabatier
UMR 1027 - Epidémiologie et Analyses en Santé Publique
Faculté de Médecine, 37 allée Jules Guesde
31000 Toulouse - Tél. + 33 (0) 5 61 14 59 38
<http://societal.genotoul.fr/>

Contacts :

Emmanuelle RIAL-SEBBAG (Responsable scientifique)
emmanuelle.rial@univ-tlse3.fr
Gauthier CHASSANG (Co-Responsable)
gauthier.chassang@gmail.com
Lucie SERRES (Coordinatrice)
serres.lucie@gmail.com
Anne CAMBON-THOMSEN (Fondatrice de la Plateforme)
anne.cambon-thomsen@univ-tlse3.fr

Mais la forte compétitivité locale (dans un même laboratoire), nationale et internationale, l'accélération de la construction, l'accélération de la transmission des connaissances peuvent tenter certaines personnes à oublier leur responsabilité collective au détriment de leur ambition personnelle et enfreindre les règles éthique et déontologique.


Résumé de Denis Faïck – « Les illusions vraisemblables. Quand la croyance veut être science. »

Aujourd'hui nous assistons à des dérives concernant les théories du complot, les rejets de la science, la méfiance au sujet des médias dits traditionnels. Or, lorsque ces dérives sont grotesques, quand leur irrationalité est évidente, on peut facilement en montrer l'ineptie.

Le problème vient du caractère vraisemblable de ces approches. Certaines se fondent, en effet, sur le doute, sur un raisonnement, sur des faits, et, globalement, sur quelque chose de vraisemblable. Or, il convient de montrer que ces fondements ne sont pas ce qu'ils semblent être, car le doute, le raisonnement et les faits n'ont pas le statut scientifique qu'ils devraient avoir pour construire une connaissance objective. Leur utilisation s'appuie sur une apparence trompeuse.

Les dérives sont, la plupart du temps, non guidées par des règles méthodologiques visant la connaissance du réel, mais par une demande psychologique de repères dans un monde angoissant, qui transforme la croyance en connaissance. Il convient alors de mettre en exergue certaines conditions *sine qua non* de la construction d'une connaissance.

PROGRAMME

- 13h30 *Accueil des participants et remise des documents*
- 13h40 **Présentation du volet 3 de l'atelier par Gauthier Chassang**
- 13h50 Tour de table
- 14h00 *Session interactive*
- 14h35 **Christine Ferran**, Responsable du service Information scientifique et communication de la Délégation régionale Inserm – Occitanie Pyrénées
« Chercheur·e·s et journalistes : quelle éthique ? quelle déontologie ? »
- 15h00 Discussions
- 15h10 **Denis Faïck**, Maître de conférences en Philosophie, Faculté de Philosophie – Institut Catholique de Toulouse, Institut Supérieur de l'Aéronautique et de l'Espace (SUPAERO) et Université Toulouse I Capitole.
« Les illusions vraisemblables. Quand la croyance veut être science. »
- 15h35 Discussions
- 15h45 *Pause* 
- 16h00 *Restitution des résultats de la session interactive et mise en débat*
- 16h50 Synthèse de l'atelier
- 17h00 *Fin de l'atelier*